

12^{ème} Groupe d'Armées.

Lieutenant-General Omar Nelson BRADLEY



Omar Nelson Bradley, né le 12 février 1893 à Clark (Missouri), mort le 8 avril 1981, a été l'un des principaux chefs de l'Armée américaine sur les théâtres nord-africain et européen au cours de la Seconde Guerre mondiale. Il a été élevé au grade de *General of the Army*— « cinq étoiles » — et a été le premier chef d'État-Major interarmes des États-Unis du 16 août 1949 au 15 août 1953. Il sort de l'Académie militaire de West Point en 1915, une promotion qui donnera de nombreux généraux et que les historiens appelleront « *The class the stars fell on* » — la promotion sur laquelle les étoiles tombèrent — et rejoint le 14^e Régiment d'infanterie qui garde la

frontière avec le Mexique ; il accède au grade de capitaine la même année. Il doit s'embarquer pour l'Europe avec la 19^e Division d'Infanterie mais la pandémie de grippe espagnole puis l'armistice l'en empêchent.

Entre les deux guerres, il enseigne les mathématiques à West Point et est promu major en 1924. Après un bref séjour à Hawaï, il suit les cours de l'École de commandement général de Fort Leavenworth entre 1928 et 1929. Puis, il retourne enseigner à West Point. Élevé au grade de lieutenant-colonel en 1936, il travaille au Département de la Guerre à partir de 1938. En février 1941, il est promu général de brigade et obtient le commandement de Fort Benning en Géorgie. En février 1942, il prend le commandement de la 82^e Division d'Infanterie — avant qu'elle ne soit convertie en division parachutiste — avant de passer en juin à la 28^e. En raison de l'empathie qu'il suscite auprès de ses troupes, on lui donne le surnom de *GI General*.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, Il ne reçoit pas d'affectation au front avant 1943. Lors de l'opération Torch, il sert sous les ordres de Dwight D. Eisenhower. Il est nommé chef du II^e Corps en avril et le commande lors des batailles finales d'avril et mai 1943. Il conduit ensuite son corps en Sicile en juillet 1943. Pendant la préparation de la Bataille de Normandie, il est choisi pour commander l'important 1^{er} Groupe d'Armées. Lors du débarquement de Normandie — l'Opération Neptune — il dirige trois corps sur les plages d'Utah Beach et Omaha Beach, réservées à l'Armée américaine.

En juillet 1944, il planifie l'Opération Cobra, également baptisée « percée d'Avranches » car elle permet de pénétrer dans le Cotentin, à partir des plages du débarquement. En août 1944, le tout nouveau 12^e Groupe d'armées des États-Unis est renforcé pour atteindre 900.000 hommes.

Bradley utilise cette force sans précédent pour réaliser un plan ambitieux d'encercllement des forces allemandes en Normandie, les piégeant dans la poche de Falaise. Les armées allemandes y subissent un affaiblissement considérable. Bien que l'opération soit partiellement réussie, les Alliés atteignent la ligne Siegfried à la fin septembre 1944 et marquent le pas.

Ardennes.

Les troupes sous le commandement de Bradley et de son subordonné, George Patton, subissent l'essentiel du choc initial lors de la Bataille des Ardennes, puis font refluer la contre-attaque allemande.

Bradley utilise la faiblesse de l'adversaire après la reprise des combats pour enfoncer ses défenses et ainsi traverser le Rhin puis conquérir la Ruhr, le cœur industriel de l'Allemagne. La prise chanceuse du pont de Remagen est rapidement exploitée pour conduire à un énorme mouvement en tenaille qui permet la capture de 300.000 soldats ennemis.

Allemagne.

Lorsque le groupe d'armées qu'il commande rencontre l'Armée Rouge près de l'Elbe, à la mi-avril 1945, il est alors composé de quatre armées : les 1^{re}, 3^e, 9^e et 15^e armées — pour un effectif total dépassant 1,3 million d'hommes.

Mauthausen.

Omar Bradley et ses troupes (et notamment la *11th Armored Division*) libèrent le camp de concentration de Mauthausen le 5 mai 1945.

Après-guerre.

Bradley est à la tête de l'administration des vétérans pendant les deux années qui suivent la guerre. Il est fait chef d'État-Major en 1949 et premier coordinateur des forces armées.

Entre 1949 et 1951, il est président du comité militaire de l'OTAN.

Le 21 septembre 1950, il est nommé général « cinq étoiles », le 5^e homme à atteindre ce rang. À ce grade, il gère le début de la Guerre froide et de la Guerre de Corée.

Il publie ses mémoires en 1951 sous le titre « *Une histoire de soldat* », où il se montre critique vis-à-vis du maréchal britannique Bernard Montgomery.

Il prend sa retraite militaire en août 1953 et est ensuite appelé à siéger au conseil d'administration de diverses sociétés importantes.

Comme un général cinq étoiles est toujours membre de l'Armée des États-Unis d'Amérique, pendant ses dernières années, il séjourne dans le centre médical William Beaumont à Fort Bliss au Texas.

Il meurt le 8 avril 1981 et est inhumé au Cimetière d'Arlington.



De g. à dr. Bradley, Eisenhower et Patton – la photo aurait été prise à Bastogne – Photo USSC



General of the Army Omar N. Bradley (5 étoiles) – Photo NARA